

La lettre

Tadeusz Kantor

Numéro 47, 1990

Matériau manoeuvre

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1124ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Kantor, T. (1990). La lettre. *Inter*, (47), 8-8.

Recherché
(mort ou vif)
pour dissémination



François BERGERON

R é c o m p e n s e
offerte par la section
édition du
Conseil des Arts du Canada
14 000 \$
subvention annuelle pour
la production de
4 numéros d'INTER

MATÉRIAU
LA LETTRE

Partition
La lettre
a quatorze mètres de long,
deux mètres et demi de large,
une épaisseur appropriée
et son poids se monte à
87 kilos.
Munie de timbres-poste,
estampillée, cachetée
et adressée
elle se trouve
au bureau de poste,
Varsovie, rue Ordynacka.
Nous sommes
le 21 janvier 1967.
La difficile remise de la lettre
sera effectuée
par huit facteurs,
fonctionnaires
du bureau de poste,
vêtus d'uniformes
de service.
Les facteurs portent la lettre
par les rues de la ville.
Des reporters
disposés sur le parcours
informent par téléphone
le public réuni
à la galerie Foksal
sur les différentes étapes
de l'itinéraire de la lettre.

INFORMATIONS DES REPORTERS

1^{er} reporter : Je me trouve rue Ordynacka, au numéro 15, je vois en face de moi le bureau de poste, en ce moment justement on commence à en sortir quelque chose par l'entrée principale, oui, c'est une lettre, une grande lettre, je dirais une lettre démesurément grande, elle est portée par quelques facteurs, ils sont... huit. Vêtus d'uniformes de fonctionnaires du bureau de poste, maintenant je peux saisir du regard la lettre en son

entier, elle est vraiment imposante, une dizaine de mètres au bas mot, en ce moment précis le cortège me dépasse, j'essaie d'obtenir des informations plus précises, Mesdames et Messieurs, eh bien la lettre mesure 14 mètres de long, deux et demi de large, elle pèse 87 kilos, les facteurs sont des fonctionnaires expérimentés de la poste ; malheureusement je n'arrive pas à déchiffrer l'adresse, la foule me cache maintenant la lettre, je n'en vois que le bord supérieur, les facteurs, malgré leur âge avancé, portent la lettre d'un pas alerte, la lettre est lourde, elle

3^e reporter : Mesdames et Messieurs bonsoir, je me trouve parmi une foule compacte sur le trottoir de la rue Foksal, devant nous le préau d'une école, les enfants enthousiasmés abandonnant leurs professeurs accourent dans la rue ; une fillette qui effectue un exercice de gymnastique glisse dans les jambes de l'un des facteurs, ceux-ci déjà quelque peu fatigués, poursuivent en direction de l'Association des journalistes polonais, ils passent devant l'église des Adventistes et...



disparaît au tournant de la rue Nicolas Copernic, je termine...

2^e reporter : Allô, allô, je me trouve au deuxième point d'observation de l'itinéraire de la lettre, situé dans le bar « Kameralna » rue Nicolas Copernic, je vois à travers la fenêtre, la lettre qui s'approche entourée d'une foule en procession, Mesdames et Messieurs, l'un des garçons de café rejoint spontanément les facteurs, l'enthousiasme est général, la lettre en ce moment précis tourne à gauche dans la rue Foksal, à vous, troisième point...

4^e reporter : Mesdames et Messieurs, le moment décisif arrive, la lettre vient de dépasser le Club des journalistes, les facteurs fatigués font une petite halte ; ils sont entourés par la foule. J'essaie de déchiffrer l'adresse, oui, elle commence par un A, malheureusement la foule me la cache de nouveau, elle finit je crois par un I, Mesdames et Messieurs, la lettre de nouveau s'ébranle, les vieux facteurs ont retrouvé leur forme, la lettre me dépasse au galop peut-on dire, le cours des événements m'oblige à quitter mon poste d'observation là-dessus je termine...

Tadeusz KANTOR



Tadeusz KANTOR, Happening La Lettre, Varsovie, 1967.